

d'avancer : *Franciscus rex aciem suam Chabanei opera congregavit, et cum e Lugduno Chabaneus Viennam et Avenionem supra Rhodanum deveheretur, sub ponte Viennæ vasa ejus argentea demersa sunt cum aliquot famulis, nec reperiri potuerunt.* Nous le traduisons ainsi : « Le roi François I^{er} confia à Chabannes le soin de rassembler son armée. Celui-ci, pour se rendre à Avignon, naviguait sur le Rhône d'Avignon à Vienne, lorsque, sous le pont de cette dernière ville, son argenterie fut submergée dans le fleuve avec quelques-uns de ses domestiques, et il fut impossible de la retrouver. »

Ainsi plus de doute : un bateau portant les effets de Chabannes, lorsque ce preux chevalier se rendait en Provence, fit naufrage contre une pile de l'ancien pont de Vienne qui n'existe plus ; et certainement aussi le plat d'argent dont il s'agit faisait partie de l'argenterie perdue dans cette circonstance. Le reste de celle-ci est probablement encore dans le lit du fleuve, mêlé avec des richesses de tous les siècles ; et il est permis de présumer qu'un jour l'on en retrouvera quelques autres pièces.

T.-C. D.

— La Société *electro-magnétique* a déjà donné, sous la présidence de M. le docteur Grandvoinet, une séance dans la salle des cours de la Faculté des sciences. La curiosité y avait amené de nombreux spectateurs. Après un discours préparatoire, lu par le secrétaire, le sujet sur lequel on devait expérimenter a été introduit. C'était une jeune fille de seize à dix-huit ans. Une commission a été choisie à l'instant même. On y remarquait plusieurs médecins distingués et paraissant avoir peu de foi au magnétisme. La jeune fille, plongée dans le sommeil magnétique, est devenue le but de leurs expériences. Le docteur Grandvoinet avait annoncé que le résultat du sommeil était de produire une insensibilité complète. Le résultat a été obtenu de manière à convaincre les plus incrédules. La jeune fille a respiré un flacon d'alcali, pendant deux minutes, à différentes reprises, et sans témoigner aucune sensation.

Plusieurs violentes détonations parties derrière elle, l'ont laissée dans la plus parfaite immobilité. La Faculté a vainement cherché à faire naître la douleur. Des aiguilles rougies à blanc et enfoncées profondément dans les chairs du bras, des racines de dents arrachées de la manière la plus douloureuse, de l'aveu du chirurgien-dentiste opérateur, n'ont pu faire découvrir le plus léger signe de souffrance.

D'autres phénomènes ont encore été produits sur un organe en particulier. Ainsi, l'ouïe a été rendue, et une détonation a donné à la somnambule une violente commotion. Ainsi, la vue lui a été successivement rendue, puis ôtée, de manière à voir une lumière à quelques lignes de l'œil, sans aucune dilatation de la pupille.